PP0198-1

em timor-leste

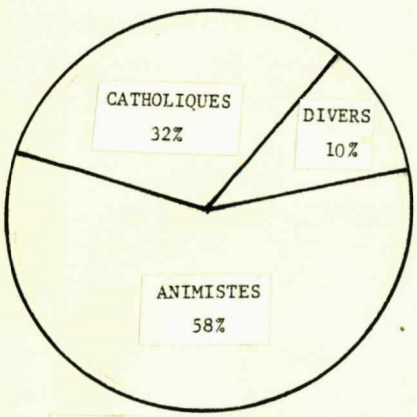
a paz é possível

L'ÉGLISE AU TIMOR-ORIENTAL

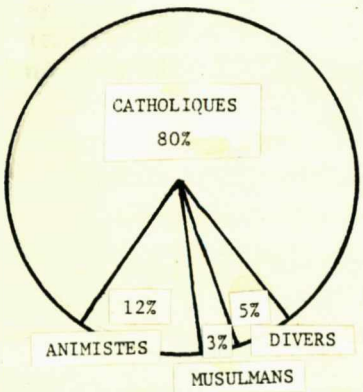
	page
- Quelques chiffres	1
- Culture et identité timoraise	1
- Le Gouvernement et l'Église	2
- L'Église d'Indonésie et Timor-Est	3
- Le personnel religieux	4
- Statut juridique du Diocèse	5
- Religieux	5
- Religieuses	6
- Séminaire	7
- Catéchistes	7
- Écoles et oeuvres d'assistance	8
- L'Église en Indonésie et l'Église à Timor-Est	9
- Cadres du personnel du Diocèse	10
- Répartition géographique	11
- Listes du personnel	12-17

"A PAZ É POSSÍVEL EM TIMOR-LESTE"
Mai 1986.

Rua de Campolide, 215, 4.º Dto. 1000 Lisboa Portugal



1975 - Population Totale:
689.000 hab.



1985 - Population Totale:
578.000 hab.

L'EGLISE AU TIMOR - ORIENTAL

Les premiers missionnaires débarquèrent à Timor- Est au XVI siècle. L'évangélisation n'aurait toutefois véritablement commencé qu'en 1875. Cent ans après, en 1975, Timor - Est comptait 220 000 catholiques et 5 000 catéchumènes sur une population totale de 689 000 habitants. La majorité de la population était attachée à ses rites religieux traditionnels (400 000 animistes) et il y avait quelques adeptes d'autres religions ou confessions, musulmans et chrétiens protestants notamment.

En 1984 sur une population totale en baisse à cause du génocide (578 000), il y avait 438 000 catholiques et 30 000 catéchumènes. Les animistes n'étaient plus que 100 000 environ,il y avait 15 000 musulmans — en grande majorité des indonésiens (militaires et fonctionnaires) — et les protestants étaient le groupe le plus important après les musulmans.

Entre 1975 et 1984 il y eût des campagnes visant à obtenir des conversions à l'Islam. Des avantages matériels (nourriture, emploi...) furent offerts aux timorais qui acceptaient d'embrasser l'Islam mais le résultat en fût réduit, le refus de l'Islam reflétait le refus de l'envahisseur auquel cette religion était identifiée. Il faut reconnaître toutefois que le gouvernement indonésien ne favorisait l'Islam que pour mieux diviser les timorais et non par conviction religieuse ni en persécution déclarée contre l'Eglise catholique.

Les efforts d'islamisation continuent, 40 timorais ont été envoyés à l'école islamique de Java en 1985 et l'on signale des cas de conversions de chrétiens à l'Islam dans les zones de Liquiça, Same et Lospalos.

CULTURE ET IDENTITÉ TIMORAISE

Comme les chiffres le montrent, la grande majorité des timorais se tournent vers la religion catholique. C'est "une résolution généralisée d'un peuple qui cherche en nous la défense de son identité" affirma Mgr Belo à un journal de MACAU (O CLARIM 12/8/83).

L'Eglise est le refuge de l'identité timoraise

La culture et l'identité timoraise sont mises en danger par l'action des forces d'occupation. Pour la classe plus développée et les jeunes qui fréquentent les écoles et qui sont en contact quotidien avec l'occupant ils sont obligés à agir et à parler en indonésien. Ce n'est qu'à l'Eglise, dans la liturgie, la

pastorale et la catéchèse qu'il leur est possible de maintenir la culture timoraise.

Pour la plus grande partie de la population illétrée et paysanne ce n'est que dans l'Eglise qu'elle peut encore rencontrer les traces de ses coutumes et traditions.

On comprend mieux dans ce contexte les paroles du Pape Jean Paul II à l'ambassadeur indonésien auprés du Vatican en juillet 1984:

"Le Saint Siège continue à suivre la situation (à Timor - - Est) avec précaution et l'espérance que de toute façon l'identité ethnique, religieuse et culturelle de ce peuple mériteront une considération spéciale".

LE GOUVERNEMENT ET L'EGLISE

Privé de presque toutes les possibilités de s' organiser et de se défendre le peuple timorais voit dans l'Eglise le support de ses aspirations, tant humaines que spirituelles. Aprés l'échec de leurs tentatives d'islamisation les autorités indonésiennes ont compris que la meilleur façon d'atteindre les timorais serait de le faire par l'intermédiaire de l'Eglise, c' est en grande partie parce qu'il se refusait à jouer ce jeu que Mgr da Costa Lopes est devenu leur cible principale en 1981 - 1983. Les autorités indonésiennes, civiles et militaires prétendent se servir de l'autorité de l'Eglise pour leurs propres fins politiques. L'existence d'un Département Religieux officiel (correspondant au Ministère des Cultes dans certains pays socialistes) et dont les orientations doivent être appliquées à Timor comme dans les Provinces indonésiennes facilite le travail de ces autorités. Elles tentent par de nombreux moyens (constructions d' Eglises, écoles, autorisations d'entrée pour de nouveaux missionnaires) de se rapprocher de l'Eglise.Tout est monnayé pour obtenir l'appui de l'évêque, des prêtres et des catéchistes à la politique de leur gouvernement et même pour les faire collaborer à la lutte contre les forces nationalistes.

Tout est offert ou promis :

Constructions d'églises, écoles, entrée de missionaires ...

pour obtenir l'appui de l'Eglise

"Cette tactique est utilisée tous les jours par les militaires. C'est la continuation de la tentation: Je te donnerai toutes ces choses si, tombant à mes pieds, tu m'adores", dit Mgr Belo.

Puisque l'Eglise de Timor - Est ne se prête pas suffisamment à ce jeu ils essayent aussi de le faire au travers de l' Eglise indonésienne et par l'indonésianisation de l'Eglise à Timor - Est.

L'EGLISE D'INDONÉSIE ET TIMOR - EST

En 1975, les autorités indonésiennes agitaient l' épouvantail communiste pour justifier leur intervention à Timor - Est. Pour l'Eglise indonésienne c'est cet aspect de lutte contre le communisme qui s'imposa. Un missionnaire australien présent en Indonésie durant ces années écrit :

Pourquoi les timorais rejettent-ils les religieux indonésiens?

"L'Eglise a répondu généreusement envoyant argent et personnel, beaucoup de ceux-ci y ont vu une véritable aventure missionnaire" mais "avec les années qui passaient les indonésiens commencèrent à être désillusionnés.Pourquoi les timorais rejettaient-ils les religieux envoyés là-bas?"

Les témoignages sur la violence et les atrocités pratiquées par les troupes indonésiennes ne cessaient pas. L'Eglise qui envoyait à Timor des aides humanitaires décida de continuer à le faire mais — en privé — elle comença à transmettre aussi des plaintes au gouvernement et aux militaires.

L'Eglise soulage les souffrances et facilite l'intégration

D'un côté l'Eglise soulage les souffrances, de l'autre elle facilite le processus d'intégration. "Ce n'est qu'après un long contact qu'elle a commencé à comprendre que les timorais haissent de plus en plus ce qu'elle est en train de faire à leur pays" dit le missionaire australien déjà cité.

1981 — Un document envoyé par les religieux de Timor - Est aux religieux d'Indonésie et préparé avec l'aide de quelques prêtres indonésiens marquerait, selon ce prêtre australien, un virage dans l'attitude de l'Eglise indonésienne , qui serait alors passé de l'aide humanitaire aux appels en faveur de la justice "qui ne sera possible qu'en finissant la guerre et les injustices et en donnant au peuple le droit d'exprimer son espérance de liberté".

Si ce changement est réel il est aussi bien lent.Lors d'une visite ad-limina les évêques indonésiens demandent au Vatican l'exonération de Mgr da Costa Lopes, demande à laquelle le Vatican donnera une réponse positive en mai 1983.

Avec le nouvel Administrateur Apostolique, Mgr Belo, qui a acquis la nationalité indonésienne pour rentrer à Timor, les relations sont plus cordiales. En octobre 1983 la Conférence Episcopale envoie une lettre de solidarité à Mgr Belo, aux prêtres et aux religieux et religieuses de Timor - Est.

1983. Les évêques envoyent une lettre de solidarité à l'Eglise Timoraise victime de "cruelle oppression

Cette lettre dont l'unique version connue est en anglais, sur papier en-tête de la propre Conférence Episcopale (MAWI), a été distribuée lors d'une réunion internationale d' organismes de solidarité liés aux Eglises, par le représentant indonésien. Quelques mois plus tard Mgr Soekoto , Secrétaire de la Conférence Episcopale, déclarait que le terme "cruelle oppression"("cruel oppression") qui y est employé était dû à une mauvaise traduction.

Le malheur du peuple timorais est tout entier dû au sous-développement

A la Pentecôte de 1985 il y a eu dans les paroisses de Djakarta une référence au problème de Timor - Est,le malheur de ce peuple y était tout entier attribué au sous-développement économique dû à la colonisation portugaise.

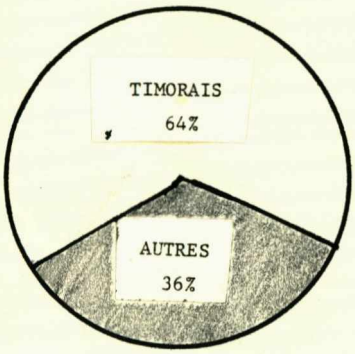
Les chrétiens indonésiens refusent de débattre le problème de Timor

Dans les réunions internationales les délégués indonésiens s'opposent régulièrement à l'examen du problème de Timor et menacent de boycotter la réunion, ou même l'organisation internationale respective, si le thème de Timor devait être débattu. Lors de la dernière Assemblée des Eglises Chrétiennes en Corée en 1985, un représentant des Eglises japonaises a tenté d' expliquer cette attitude, il affirma: "mon pays a envahi de nombreux autres pays en 1940. Nous, peuple du Japon, étions complètement sous le controle de l'information de notre gouvernement. Nous n'avons pas su ce qui était arrivé".

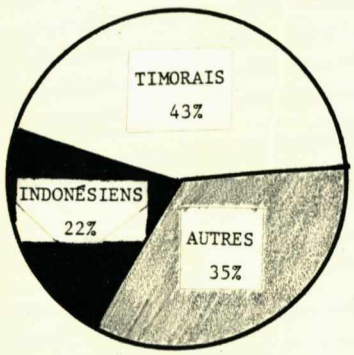
LE PERSONNEL RELIGIEUX

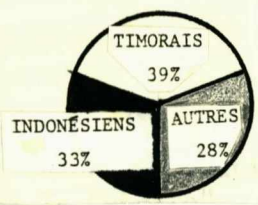
Pour influencer l'Eglise de Timor le gouvernement indonésien possède de nombreux moyens, il compte même sur des moyens qu'il ne contrôle pas entièrement mais qui pourront l' aider grandement: l'un des principaux est l'entrée de prêtres et religieuses indonésiens dans l'Eglise de Timor - Est.

Il y avait, en 1975, 44 prêtres et 56 religieuses pour 220 000 catholiques; il y a, en 1986, 42 prêtres et 58 religieuses mais le nombre de catholiques a plus que doublé. De nombreux prêtres timorais (43%) vivent en exil et des missionnaires sont partis. Le gouvernement indonésien contrôle sèvèrement les entrées de nouveaux missionnaires et les limite, favorisant au contraire l'entrée de prêtres et religieuses indonésiens. Cette arrivée de prêtres et religieuses indonésiens est en général trés mal accepté par les timorais; Mgr Belo lui-même, obligé d'y avoir recours à cause du manque de personnel, y voit un "danger", celui de suivre la liturgie, les prières et le catèchisme indonésien. L'Eglise qui est en grande partie le refuge de l'identité timoraise, de sa culture et de ses aspirations, et qui entend le rester, subit donc une attaque contre ces valeurs de l'intérieur d'elle-même. À l'opposé il y aurait un autre danger: puisque les contacts avec les Eglises autres que l'indonésienne lui sont interdits ou extrêmement limités, cette petite Eglise risque de se refermer sur elle-même et de vivre en "ghetto". Mgr Belo sent le premier de ces dangers comme tous les timorais et est averti du second par le Nonce à Djakarta qui a toujours poussé à l'ouverture vers l'Eglise d' Indonésie. Trop d'ouverture à l'Eglise d'Indonésie ce serait la coupure d'avec son peuple et avec la majorité du clergé;une trop grande rigidité a coûté à son prédécesseur, Mgr da Costa Lopes, la place que Mgr Belo occupe aujourd'hui.

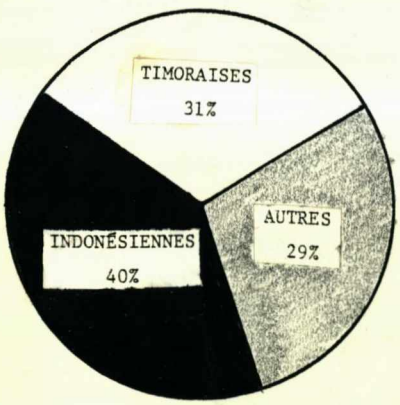


PRÊTRES 1975 - 44
1986 - 42





RELIGIEUX NON-PRÊTRES - 18



RELIGIEUSES - 58

STATUT JURIDIQUE DU DIOCÈSE DE DILI

L'entrée du Diocèse dans la Conférence Episcopale indonésienne l'obligerait à adopter les normes indonésiennes

Autrefois rattaché à la Conférence Episcopale portugaise le Diocèse de Dili dépend actuellement directement du Saint-Siège.

L'entrée du diocèse de Dili dans la Conférence Episcopale indonésienne (MAWI) obligerait rapidement l'Eglise de Timor-Est à adopter les normes en usage dans les autres diocèses (langue indonésienne, liturgie, catéchisme...). C' est sans doute une des raisons qui poussent les autorités indonésiennes (civiles et religieuses) à demander cette entrée et Mgr Belo à la repousser.

Le Vatican réserve sa position

Le Vatican n'a toujours pas cédé aux pressions faites à partir de Djakarta pour cette "intégration religieuse" mais la simple manutention d'un Administrateur Apostolique depuis 9 ans à la tête du diocèse, et non la nomination d'un évêque,montre que le Vatican réserve sa position.

Le clergé voudrait éloigner le spectre de l'intégration

Mgr da Costa Lopes, invité par le Nonce à participer aux réunions de la Conférence Episcopale indonésienne avait manifesté qu'il n'y assistait que comme observateur. Mgr Belo ne semble pas avoir fait cette mise au point mais il s'oppose à l'entrée du diocèse dans le MAWI. Mgr Belo et le clergé de Timor - Est voudraient éloigner définitivement ce spectre de l'intégration et se seraient prononcés en faveur de la constitutions d'une Province Ecclésiastique propre, par subdivision de l'actuel diocèse de Dili.

RELIGIEUX

Les religieux présents à Timor - Est appartiennent à trois Ordres / Congrégations.

Les entrées de missionnaires étrangers sont rares et conditionnées

Les Jésuites et Salésiens s'y trouvaient avant l'invasion et leur nombre a décru. On note toutefois une différence:alors que les Jésuites n'ont pu recevoir de renforts, sinon indonésiens, les Salésiens ont eu plus de chance . Yussuf Wanandi,directeur du Centre International d'Etudes Stratégiques de Djakarta et à ce titre responsable pour toutes les entrées d' étrangers à Timor - Est, a autorisé l'entrée de nouveaux missionnaires salésiens et il aurait promis à Mgr Belo (lui-même salésien) d'autres entrées si Mgr sollicitait l'intégration du diocèse dans le MAWI.

Les indonésiens remplacent ceux qui sortent

Des missionnaires du Verbe Divin (indonésiens), présents au Timor - indonésien, sont entrés à la demande de Mgr da Costa Lopes pour remplacer des prêtres qui avaient quitté Timor - - Est. Ils se sont établis d'abord dans l'enclave d' OE-CUSSI, puis dans les missions proches de la frontière, et en janvier 1986 leur a été confiée la mission de UATO LARI, la première dans la partie est du territoire. À la même époque la pression militaire augmentait autour de UATO LARI,l'agglomération était

cerclée de barbelés et la population obligée de se retrancher à l'intérieur des barbelés à partir de 17 heures.

RELIGIEUX - PRÊTRES À TIMOR - EST		
	1975	1986
JÉSUITES étrangers	6	3
JÉSUITES indonésiens	0	2
SALÉSIENS étrangers	16	9
VERBE DIVIN indonésiens	0	7

RELIGIEUSES

Les religieuses CANOSSIENNES et CARMÉLITES MISSIONNAIRES ont fait une évolution semblabe.

Les CANOSSIENNES continuent à être les plus nombreuses pour avoir 15 timoraises dans leurs rangs mais les portugaises n'ont pas pu être renouvelées.

Les CARMÉLITES ont reçu des renforts surtout d'Espagne (sera-ce parce que le Nonce est Espagnol?) mais deux congrégations (Dominicaines et Servantes de la Sainte Famille) ont complètement disparu.

Quatre nouvelles congrégations ont fait leur entrée mais uniquement avec du personnel indonésien.

RELIGIEUSES À TIMOR -EST		
	1975	1986
CANOSSIENNES	32	21 dont 15 timoraises
CARMELITES	4	14 dont 3 timoraises
DOMINICAINES	16	0
SERV. SAINTE FAMILLE	4	0
... indonésiennes	0	23

Maisons de formation pour timorais ... à JAVA

On note, curieusement, que des congrégations implantées à Timor - Est mais non en Indonésie ouvrent des maisons de formation à JAVA (Salésiens à Djakarta, Canossiennes à Semarang,Carmélites à Malang) pour leurs membres timorais. Il semble que cela corresponde à une nouvelle exigence du gouvernement indonésien pour hâter l'indonésianisation.

SÉMINAIRE

25 petits séminaristes

Le petit Séminaire de Dili est fréquenté par 25 séminaristes internes (15 à 17 ans). Ils fréquentent des cours hors du séminaire l'après-midi à l'externat S.José (enseignement en portugais) ou au lycée indonésien (18 et 6 respectivement).

80 aspirants

Il y a en outre 80 aspirants. Ils viennent passer un dimanche au séminaire par groupes de 30, à tour de rôle. Ces jeunes vivent dans des familles de Dili pendant un ou deux ans, durée normale de ce temps.

Des efforts sont faits pour étendre l'expérience à d'autres missions.

pressions pour chasser les jésuites portugais du Séminaire

Le séminaire est tenu par deux jésuites portugais et un prêtre timorais. Il y a eu en 1985 de fortes pressions sur Mgr Belo pour en chasser les jésuites mais la réaction ferme du clergé et d'une partie de la population a permis de surmonter cette crise. L'enjeu est suffisamment important pour que l' on puisse s'attendre à de nouveaux assauts.

8 grands séminaristes

Les grands séminaristes sont au nombre de huit; la philosophie et la théologie sont faites en Indonésie:

- 1ère année de philosophie (Java) - 4
- Stage à Timor - 3
- 2e année de théologie (Flores) - 1

CATÉCHISTES

formés par des religieuses indonésiennes

Il y a actuellement entre 900 et 1.000 catéchistes. Les nouveaux catéchistes sont depuis août 1984 formés dans l'école de catéchistes (SPGAK) de BAUCAU dirigée par les religieuses indonésiennes de la Congrégation de Ste Ursule. L'Etat indonésien a complètement financé cette école et il paye les religieuses qui y enseignent.

payés par l'Etat indonésien

Tous les catéchistes sont maintenant payés eux aussi par l' Etat (10.000 roupies par mois), et sont donc considérés comme fonctionnaires publics. Déjà d'anciens catéchistes obligés à travailler sous les ordres de prêtres indonésiens s'y sont refusés et ont démissionné.

en cadeau: des catéchismes en indonésien

Il existe un catéchisme en TETUM, la langue véhiculaire de Timor - Est, mais l'Eglise indonésienne offre gratuitement des catéchismes et autres livres religieux — en indonésien — alors que le diocèse n'a pas les moyens d'éditer son catéchisme.

ÉCOLES ET OEUVRES D'ASSISTANCE

L'enseignement à Timor se compose de
— 6 années d'école primaire (90.437 élèves en 1982-1983)
— 3 ans d'école secondaire primaire — SMP
— 3 ans d'école secondaire supérieure — SMA.

Il y a aussi quelques écoles spéciales: techniques, formation de professeurs et formation de catéchistes.

L'ensemble de ces écoles (SMP, SMA, spéciales) comprenait 6.554 élèves en 1982-83.

Tests politiques avant l'enseignement supérieur

Quelques timorais sont ensuite envoyés dans diverses îles indonésiennes pour poursuivre leurs études, y compris dans les universités. Ces étudiants sont généralement choisis après avoir travaillé un certain temps à Timor, en particulier dans l'administration. Soumis auparavant à des tests politiques, ces étudiants seraient environ 600.

En 1985 il y avait 92 écoles dépendantes de l'Eglise.
— 74 écoles primaires (Sekolah Dasar),
— 11 écoles secondaires (SMP),
— 1 école secondaire supérieure (SMA),
— 1 école de formation de professeurs (SPGK),
— 1 école de catéchistes (SPGAK),
— 2 écoles techniques (ST et STM),
— 1 crèche.

écoles catholiques:

Le total des élèves fréquentant ces écoles était de 23.644.
Les professeurs étaient 424 dont 317 payés par le gouvernement et 65 par le Diocèse (Fondation St Paul).

" Tout y est indonésien"

affirme Mgr Belo

Le gouvernement a entière liberté pour nommer et changer les professeurs de ces écoles sans même en aviser les autorités religieuses, les programmes sont les programmes des écoles officielles indonésiennes et l'enseignement est donné en indonésien. "TOUT Y EST INDONÉSIEN", affirme Mgr Belo qui y voit "le plus grave problème du Diocèse".

Une seule école échappe à cette règle: l'externat S.José de Dili qui regroupe 800 élèves du primaire au lycée et où l'enseignement est donné en portugais. Cette école se destine essentiellement aux enfants des anciens fonctionnaires de l'administration portugaise en attente de pouvoir émigrer au Portugal.

En 1984 des élèves et professeurs de l'école catholique de Baucau furent maltraités et torturés mais exceptè ce cas ou d'autres plus restreints dus a des militaires musulmans fanatiques les écoles —qui il est vrai sont en tout dépendantes de l'Etat— fonctionnent normalement.

Il n'en va pas de même selon Mgr Belo d'autres oeuvres d'assistance sociale. Elles sont en général mal acceptées par les autorités militaires qui soulèvent des difficultés à l'importation de médicaments, à la reconnaissance des infirmières catholiques, aux personnes qui travaillent dans les missions...

Chaque mission a ses oeuvres d'assistance mais il manque une organisation des oeuvres au niveau du diocèse, estime Mgr Belo dont l'un des rêves est la création d'un hôpital vu que les hôpitaux civils ne remplissent pas la fonction qu'on attendrait d'eux.

L'EGLISE EN INDONÉSIE ET L'EGLISE À TIMOR - EST

Dans leur lettre de solidarité à l'Eglise de Timor - Est , après avoir cité Gaudium et Spes : "la paix n'est pas uniquement absence de guerre,... ni ne provient d'une dictature,mais est l'oeuvre de la justice" les évêques indonésiens affirmaient:

"Sur ce chemin, l'Eglise à Timor- Est... sera l'avant-garde, se maintenant avec force jusqu'à ce que soient atteints les idéaux mentionnés ci-dessus . Cette lutte apportera de grandes bénédictions non seulement au peuple de Timor-Est mais sera aussi source de grandes grâces pour l' Eglise en Indonésie".

Formule de circonstance ou, au contraire, prophétie évangélique? L'Eglise en Indonésie et l'Eglise à Timor - Est ne sont pas des Eglises rivales et moins encore ennemies; si dans l'ordre humain des choses il existe un réel danger de voir une Eglise associée à la force de l'Etat écraser une Eglise faible, dans l'ordre de l'Evangile cette petite Eglise peut soulever dans l'Eglise en Indonésie des questions qui semblaient profondément enfouies mais n'en sont pas moins importantes pour révéler le vrai visage de l'Eglise: " de grandes grâces pour l'Eglise en Indonésie"...

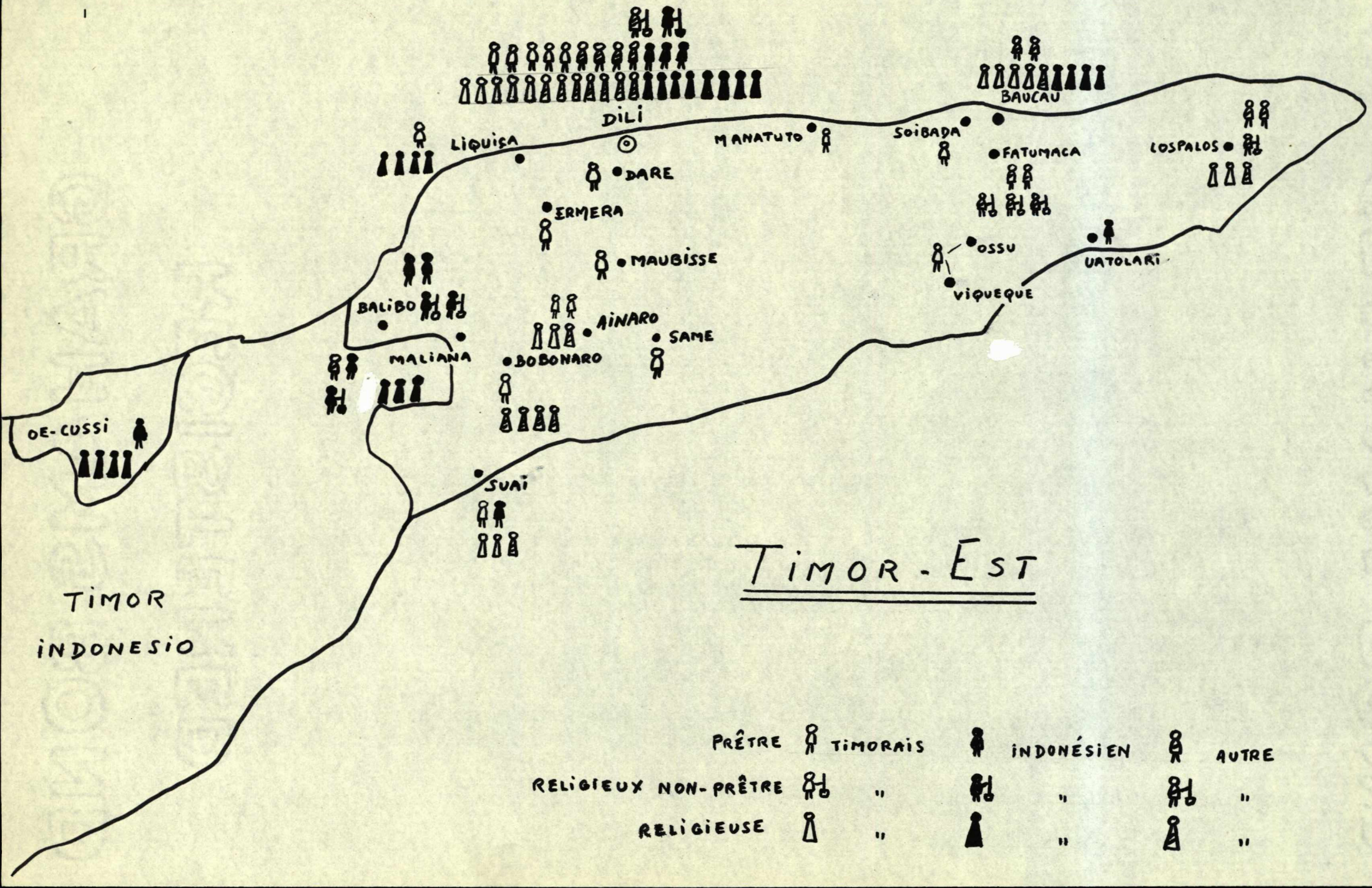
PERSONNEL DU DIOCÈSE DE DILI (TIMOR - EST)

PRÊTRES	ORIGINE TIMOR	ORIGINE INDONÉSIE	ORIGINE AUTRES	TOTAL PAR ORDRE/CONGR.
SÉCULIERS	17 *		4	21
SALÉSIENS	1 (A.A)		9	10
JÉSUITES		2	2	4
VERBE DIVIN		7		7
TOTAL PAR ORIGINE	18	9	15	42

* 13 prêtres sont exilés
AA 1'Administrateur Apostolique, Mgr Belo

RELIGIEUX NON/PRÊTRES	ORIGINE TIMOR	ORIGINE INDONÉSIE	ORIGINE AUTRES	TOTAL PAR ORDRE/CONGR.
SALÉSIENS	2+2 étud.		4	8
JÉSUITES	3 étud.		1	4
VERBE DIVIN		4+2 étud.		6
TOTAL PAR ORIGINE	7	6	5	18

RELIGIEUSES	ORIGINE TIMOR	ORIGINE INDONÉSIE	ORIGINE AUTRES	TOTAL PAR CONGRÉGATION
CANOSSIENNES	15		6	21
CARMÉLITES MISSIONNAIRES	3		11	14
C. REINE DU ROSAIRE		8		8
C. St CHARLES BORROMÉE		4		4
C. Ste URSULE		4		4
C. SERVANTES DU ST. ESPRIT		7		7
TOTAL PAR ORIGINE	18	23	17	58


DILI
BAUCAU
LIQUIÇA
MANATUTO
SOIBADA
FATUMACA
LOSPALOS
DARE
ERMERA
MAUBISSE
OSSU
UATOLARI
VIQUEQUE
BALIBO
AINARO
SAME
MALIANA
BOBONARO
OE-CUSSI
SUAI
TIMOR
INDONESIO
TIMOR-EST
PRÊTRE TIMORAIS
INDONÉSIEN
AUTRE
RELIGIEUX NON-PRÊTRE "
RELIGIEUSE "

I — PRÊTRES SÉCULIERS

A — AU TIMOR -EST

1	EDUARDO BRITO	(Inde - Goa)	—	DILI - BALIDE
2	ALVARO MONTEIRO	(Inde - Goa)	—	DILI - BECORA
3	ALBERTO RICARDO	(Timor)	—	DILI - MOTAEL
4	JOSÉ A. DA COSTA	(Timor)	—	DILI (Chancelier Econome du Diocèse Responsable de la Croix Rouge Indonésienne à Timor - Est)
5	LEÃO DA COSTA	(Timor)	—	DILI - Externat S. José
6	DOMINGOS CUNHA	(Timor)	—	DILI - Externat S. José
7	SANCHO AMARAL *	(Timor)	—	DILI - Séminaire
8	MARIANO SOARES	(Timor)	—	DARE
9	MÁRIO BELO	(Timor)	—	ERMERA
10	AUREO GUSMÃO	(Timor)	—	LIQUIÇA
11	SANTANA	(Inde - Goa)	—	MALIANA
12	FRANCISCO TAVARES	(Timor)	—	SUAI
13	DEMETRIO BARROS	(Timor)	—	AINARO
14	ANTÓNIO GONÇALVES *	(Timor)	—	AINARO
15	DOMINGOS ALVES	(Timor)	—	MAUBISSE
16	RAFAEL DOS SANTOS	(Timor)	—	SAME
17	DOMINGOS SOARES	(Timor)	—	OSSU - VIQUEQUE
18	HILÁRIO MADEIRA *	(Timor)	—	BOBONARO
19	MATEUS DA CRUZ	(Timor)	—	SOIBADA
20	AGOSTINHO DA COSTA	(Timor)	—	MANATUTO
21	CARLOS PEREIRA	(Portugal)	—	Missionnaire ambulant

* ORDONNÉS EN MAI 1985

B — PRÊTRES TIMORAIS EXILÉS

22	P. MARTINHO DA COSTA LOPES (Administrateur Apostolique jusqu'en 1983)	— au Portugal
23	P. CONSTÂNCIO	— au Portugal
24	P. BASÍLIO NASCIMENTO	— au Portugal
25	P. ILDEFONSO	— au Portugal
26	P. JACOB XIMENES	— au Portugal
27	P. JORGE BARROS	— au Portugal
28	P. APOLINÁRIO	— au Portugal
29	P. LUIS DA COSTA	— au Portugal
30	P. JACINTO DA COSTA	— en Espagne
31	P. COSME CEREJEIRA	— en Allemagne
32	P. FRANCISCO FERNANDES	— en Australie
33	P. ANTÓNIO ALVES	— en Australie
34	P. GELÁSIO XIMENES	— en Australie

II — RELIGIEUX

A — SALÉSIENS

35	P. CARLOS FILIPE XIMENES BELO	(Timor) —	Administrateur Apostolique
36	P. JOÃO DE DEUS	(Portugal) —	BAUCAU
37	P. ROLANDO FERNANDES	(Philippines)—	BAUCAU
38	P. LOCATELLI	(Italie) —	FATUMACA. Ecole des Arts et Métiers
39	P. AFONSO NACHER	(Espagne) —	FATUMACA. Ecole des Arts et Métiers
40	F. BALTAZAR (diacre)	(Portugal) —	FATUMACA. Ecole des Arts et Métiers
41	F. CARLOS GAMBA	(Italie) —	FATUMACA. Ecole des Arts et Métiers
42	F. CUSSI	(Portugal) —	FATUMACA. Ecole des Arts et Métiers
43	P. LUIS PRIETO	(Italie) —	LOS PALOS
44	P. WALTER	(Belgique) —	LOS PALOS
45	F. RIBEIRO	(Portugal) —	LOS PALOS
46 47 48	3 prêtres (Philippines, Inde et Espagne) entrés au début de 1986		
49-50	2 Frères Timorais 2 Étudiants Timorais		

B — JÉSUITES

51	P. JOÃO FELGUEIRAS	(Portugal) —	DILI - Séminaire
52	P. JOSÉ ALVES MARTINS	(Portugal) —	DILI - Séminaire
53	F. DANIEL ORNELAS	(Portugal) —	DILI - Séminaire
54	P. SUGIARTA	(Indonésie) —	DILI - Directeur du Collège Paul VI et de l'enseignement catholique du Diocèse.
55	P. TAN SOE IE	(Indonésie) —	DILI - Chargé des questions économiques
	3 étudiants timorais		

C — SOCIETÉ DU VERBE DIVIN (Province de ATAMBUA, Timor Indonésien)

56	P. YOSEF TANI	(Indonésie - Flores)	— MALIANA
57	F. ANTON BARIA	(Indonésie)	— MALIANA
58	P. YUSTUS ASA	(Indonésie - Atambua)	— BALIBÓ (*)
59	P. ANDREAS NANE	(Indonésie - Atambua)	— BALIBÓ (*)
60	P. YOSEF KAPITAN	(Indonésie - Flores)	— BALIBÓ
61	P. IGNATIUS OLIN	(Indonésie - Atambua)	— SUAI
62	P. RICHARD DASCHBACH	(Indonésie)	— DILI, école de menuiserie
63	F. YACOBUS ULAN	(Indonésie - Atambua)	— DILI
64	P. STANISLAUS KOPONG	(Indonésie - Flores)	— OECUSSI

(*) un des deux transféré depuis fin janvier 86 à UATO - LARI

65 } 66 }	2 Frères	(Indonésiens)	— BALIBÓ
	2 étudiants	(Indonésiens)	— BALIBÓ

III — RELIGIEUSES

A - CANOSSIENNES

LOS PALOS	1	(Italie)	
	2	(Timor)	
BAUCAU	1	(Italie)	
	4	(Timor)	
AINARO	1	(Italie)	
	2	(Timor)	
SUAI	1	(Italie)	
	2	(Timor)	
DILI.MOTAEL	2	(Italie)	Centre de Soins
	5	(Timor)	

B - CARMÉLITES MISSIONNAIRES

BOBONARO	4	(Espagne)	Centre de Soins
	3	(Espagne)	Centre de Soins
DILI-BECORA	1	(Porto Rico)	
	1	(Republique Dominicaine)	
JAVA (MALANG)	2	(Espagne)	Maison de formation
	3	(Timor)	

C - SERVANTES DU SAINT-ESPRIT (liées à la Societé du Verbe Divin)

OECUSSI	4	(Indonésie-Atambua)	Internat SMPK St Antoine
MALIANA	3	(Indonésie-Atambua)	

D - REINE DU ROSAIRE (Congrégation diocèsaine de FLORES PUTERI RENYA ROSARI)

DILI-KULUHUN	4	(Indonésie-Flores)	clinique-maternité enseignement
LIQUIÇA	4	(Indonésie-Flores)	clinique enseignement

Organisation PERDAKI - distribue dans les missions des médicaments envoyés par Djakarta

E - SAINT CHARLES BORROMÉE

DILI 4 (Indonésie - Java)

Mère JACOBBA directrice du SPGK (école de professeurs)

Mère JACINTA directrice du SPGK Paul VI (école catholique)

Mère CONSOLATA supérieure

Foyer féminin construit en 1982

F - SAINTE URSULE

BAUCAU

BENIGNA (Indonésie - Java) supérieure

JOSEFA (Indonésie - Flores)

ESTER (Indonésie - Flores)

ALBERTINA (Indonésie - Flores)

- SPGAK école de catéchistes. Début en août 1984
- enseignement dans les écoles catholiques et officielles

N.D.L.R. - À cause des difficultés dans la réception des informations et des délais imposés, certaines de ces informations peuvent ne plus être actuelles à la date présente.